
La Cité Universitaire Internationale de Paris

Un espace d'échange culturel ?

Sébastien Bureau, Guilherme Marinho de Miranda et Lionel Rossini



Édition électronique

URL : <http://echogeo.revues.org/4493>

DOI : 10.4000/echogeo.4493

ISSN : 1963-1197

Éditeur

Pôle de recherche pour l'organisation et la diffusion de l'information géographique
(CNRS UMR 8586)

Référence électronique

Sébastien Bureau, Guilherme Marinho de Miranda et Lionel Rossini, « La Cité Universitaire Internationale de Paris », *EchoGéo* [En ligne], 5 | 2008, mis en ligne le 29 mai 2008, consulté le 30 septembre 2016. URL : <http://echogeo.revues.org/4493> ; DOI : 10.4000/echogeo.4493

Ce document a été généré automatiquement le 30 septembre 2016.



EchoGéo est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International

La Cité Universitaire Internationale de Paris

Un espace d'échange culturel ?

Sébastien Bureau, Guilherme Marinho de Miranda et Lionel Rossini

NOTE DE L'ÉDITEUR

Ce texte est issu du travail effectué par des étudiants de Master 1 dans le cadre de l'enseignement « l'enquête de terrain en Géographie humaine » au premier semestre 2006-2007 (Université Paris 1). La consigne était d'effectuer une mini enquête de terrain à Paris ou dans ses environs, par groupes de 2 à 4. Pour ce faire, les étudiants devaient choisir un thème et délimiter un terrain d'étude, y effectuer des observations, des enquêtes et/ou des questionnaires et synthétiser l'ensemble sous forme de mini dossier. Le but était de confronter les étudiants à une expérience de recherche où ils devaient tout prendre en charge, du choix du sujet à sa formalisation. Ces premiers travaux de recherches trouvent naturellement leur place dans la rubrique « Sur le terrain ».

- 1 La Cité Internationale Universitaire de Paris (CIUP), plus important complexe de résidences universitaires d'Île-de-France, se situe au bord du Boulevard périphérique, dans le 14^e arrondissement de Paris¹. Elle se compose de quarante Maisons², ou Fondations, et de divers espaces et bâtiments administratifs et à usage collectif (bureaux d'accueil, théâtre, restaurant, bibliothèque, poste, jardins et complexes sportifs). Grâce à la concentration de services en un seul lieu, cet espace est privilégié par rapport aux autres résidences universitaires.
- 2 La CIUP a été créée dans le contexte pacifiste des années 1920 pour favoriser les échanges et les rencontres entre étudiants et chercheurs du monde entier. Elle est née d'une alliance entre le gouvernement, l'Université de Paris et des mécènes. Son statut est celui d'une fondation de droit privé reconnue d'utilité publique. Elle est administrée par un

Conseil d'Administration composé de représentants de l'État, de l'Université de Paris, de directeurs de Maison et de résidents.

- 3 Les Maisons offrent une capacité d'hébergement de 5 600 places partagées entre environ 140 nationalités, dont un quart de Français (CIUPa, 2003-2007). Chaque Maison pratique le « brassage » des nationalités et veille à la diversité des formations universitaires de ses étudiants afin d'encourager la rencontre interculturelle et internationale, fondement essentiel de la CIUP. Elles se répartissent en deux familles : (i) *18 Maisons rattachées* placées sous le contrôle du Conseil d'Administration de la CIUP, et dont les comptes sont intégrés au budget de la CIUP ; (ii) *22 Maisons non rattachées* avec leur propre Conseil d'Administration mais obéissant aussi aux règlements généraux. Les premières ne sont pas indépendantes financièrement et politiquement. Elles constituent toutefois un réseau plus étroit qui facilite les échanges d'étudiants entre elles. Les deuxièmes sont indépendantes et disposent d'un budget émanant d'institutions de leur pays (gouvernementales ou privées). La politique du « brassage » est une exigence de la Fondation nationale³ à l'égard de toutes les Maisons. Elle vise à stimuler l'échange culturel à travers l'attribution d'un pourcentage des chambres à des étudiants et chercheurs de nationalité distincte de celle de la Maison. Cependant, des différences entre les Maisons et des dérogations à la règle existent. Certaines nationalités pourraient être favorisées et d'autres se voir discriminées au gré de rapprochements politiques et culturels entre Maisons ou pays.
- 4 Au-delà de la politique de « brassage », il faut comprendre « l'espace vécu⁴ » des résidents, la réalité des échanges culturels : comment les éventuels échanges culturels⁵ peuvent-ils se matérialiser ? Comment les acteurs de la CIUP, résidents ou employés, y participent-ils dans ces espaces ? Comment la politique du « brassage » et la dynamique de « l'espace vécu » déterminent-elles cet échange culturel ?
- 5 Dans un premier temps, des responsables administratifs de la CIUP et de ses Maisons, possédant une vision d'ensemble et y travaillant souvent depuis longtemps, furent rencontrés. Une dizaine d'entretiens furent réalisés à partir d'une sélection diversifiée (capacité d'hébergement, statut, nationalité). Dans un deuxième temps, des questionnaires à destination des résidents furent distribués dans les maisons où des entretiens avaient été réalisés. Devant le peu de retour obtenu, (à peine une demi-douzaine), nous sommes passés à une distribution dans les espaces communs. Au total, une trentaine de questionnaires furent remplis (cf. questionnaire-type en annexe).

Être logé à la CIUP : une chance réservée à une minorité

- Un préalable
« L'inscription à une Université ou École se fait depuis le pays d'origine auprès des services consulaires français ou de l'établissement universitaire. Pour certains programmes d'échanges, elle est réalisée auprès de l'Université d'origine. Un visa étudiant ou scientifique doit être obtenu pour les personnes venant d'un pays hors Union Européenne.
- Procédure d'inscription à la CIUP
Les candidats dont la nationalité ou l'école est représentée par une Maison doivent s'adresser directement à cette dernière (par exemple : un étudiant tunisien à la Maison de la Tunisie, un élève de l'ENSAM à la Maison des Arts et Métiers).
Les autres candidats doivent remplir une demande d'admission en ligne auprès de l'Administration Centrale qui orientera la personne vers une Maison rattachée ou proposera un « brassage » une fois son dossier accepté. Les titulaires de certaines bourses comme la bourse Egide doivent loger à la CIUP, dans ce cas précis, à la Maison Lucien Paye.
L'admission est prononcée pour une année et renouvelable deux fois.
- Conditions d'admission
Les étudiants doivent être inscrits dans un établissement d'enseignement supérieur francilien, à un niveau égal ou supérieur au Master 1^{re} année, et dont le diplôme est reconnu par l'État. Les artistes dont les diplômes ne sont généralement pas habilités par l'État, peuvent être admis si le diplôme préparé succède à trois années d'études supérieures et est délivré par un établissement dont la qualité est notoirement reconnue.
- Le « brassage » :
À l'arrivée à la CIUP, un étudiant peut être transféré vers une autre Maison sur demande de sa Maison d'origine qui doit respecter son quota d'étudiants « brassés ». Il peut refuser mais est incité à accepter. L'étudiant peut aussi être demandeur s'il souhaite découvrir d'autres cultures et ne pas rester parmi ses compatriotes ou parfois bénéficier de plus de confort.
- Un séjour d'été à Paris à la CIUP
Pour les étudiants, enseignants et chercheurs, des chambres sont disponibles pour des séjours d'été de juin à septembre sans condition de niveau. Les prix sont plus élevés qu'au cours de l'année universitaire.

Pour ceux qui ne peuvent pas loger à la CIUP et en particulier les étrangers, des services d'accueil sont accessibles pour les aider à surmonter d'éventuelles difficultés dans leur vie à Paris via le Bureau d'accueil des étudiants en mobilité (BAEM), le Relais Social International (RSI) et le Service d'Accueil des Étudiants Étrangers (SAEE).

Texte adapté du site de la CIUP (http://www.ciup.fr/preparer_son_sejour.htm), mars 2008.

1. De la mission première des Maisons aux réalités administratives

1.1. La politique du « brassage »

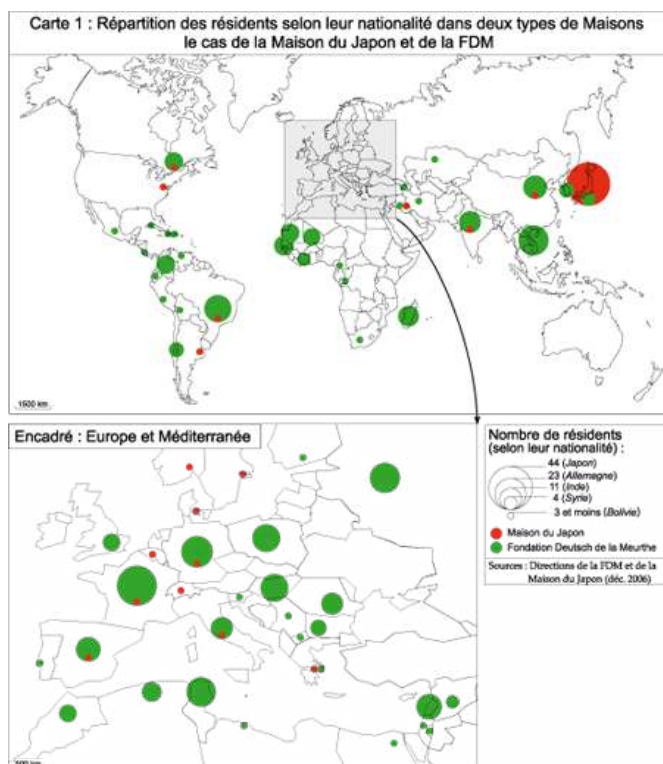
- 6 Le « brassage » est une politique d'échange d'étudiants entre les Maisons. Il est obligatoire pour toutes et le quota est défini en accord avec l'administration centrale dans la convention les liant. La Maison du Liban doit ainsi accueillir 30 % de résidents venant d'autres Maisons et y envoie en retour 30 % de résidents libanais. Des dérogations sont possibles si une Maison n'arrive pas à atteindre son quota ou en cas d'événements particuliers (cinq places supplémentaires pour les Libanais après la guerre en juillet 2006). L'objectif principal est de favoriser les rencontres entre les résidents de différentes nationalités au sein même des Maisons, premier espace de la vie quotidienne, pour que la CIUP ne soit pas une juxtaposition de résidences nationales. Pourtant, au-delà de cette convention qui s'applique à chaque Maison et d'un pourcentage souvent annoncé de 30 %, des différences existent.
- 7 Les Maisons accueillent plus ou moins de nationalités selon leur statut. En 2006, les Maisons rattachées, non liées à un pays, comptaient en moyenne deux fois plus de nationalités que les Maisons non rattachées (40 contre 20). Les Maisons les plus petites (40 à 50 places), comme celles de la Suisse ou du Danemark recherchent un équilibre : 50 % d'étudiants de leur pays et 50 % d'étudiants d'autres nationalités. Pour beaucoup de Maisons, la diversité des nationalités, et donc des langues parlées, oblige à parler une langue commune, langue qui devrait être le français. Les étudiants francophones sont ainsi très recherchés par les directeurs qui regrettent parfois la baisse de leur nombre en lien avec les nouvelles orientations du Conseil central⁶.

- 8 Les Maisons du Japon et de la Fondation Deutsch de la Meurthe (FDM) illustrent cette différence entre les résidences. La première est une Maison nationale, petite (soixante-sept places) et accueille peu de nationalités différentes (moins de vingt). La seconde est rattachée, bénéficie de plusieurs pavillons organisés autour d'un jardin et accueille une grande diversité de nationalités (cf. Tableau 1 et Carte 1).

Tableau 1 - Les dix premières nationalités à la Fondation Deutsch de la Meurthe et à la Maison du Japon (en nombre de résidents)

FDM		Maison du Japon	
Pays d'origine	Effectifs	Effectifs	Pays d'origine
1- France	37	44	Japon -1
2- Allemagne	23	3 et moins	Allemagne -2
3- Russie	21	3 et moins	Belgique -3
4- Vietnam	21	3 et moins	France -4
5- Tunisie	20	3 et moins	Grèce -5
6- Hongrie	18	3 et moins	Italie -6
7- Pologne	18	3 et moins	Suède -7
8- Brésil	17	3 et moins	Argentine -8
9- Liban	15	3 et moins	Brésil -9
10- Espagne	14	3 et moins	Canada -10
...	-	-	...
TOTAL	382	67	TOTAL

- 9 Sources : FDM et Maison du Japon, décembre 2006.
- 10 La Maison du Japon réserve environ les deux tiers des places aux Japonais, sa mission première étant de recevoir des résidents japonais. Le tiers restant est accueilli *via* la politique du « brassage ». Deux ou trois étudiants sans Maison y résident grâce à la Fondation nationale et à son fichier centralisé qui les oriente vers les places disponibles à la CIUP. La majorité des résidents non japonais sont européens en raison de la situation géographique de la CIUP, du nombre important de Maisons européennes et d'Erasmus, programme d'échange pour les étudiants de l'Union européenne. Toutefois, la direction de cette Maison ne semble pas particulièrement rechercher d'étudiants francophones.

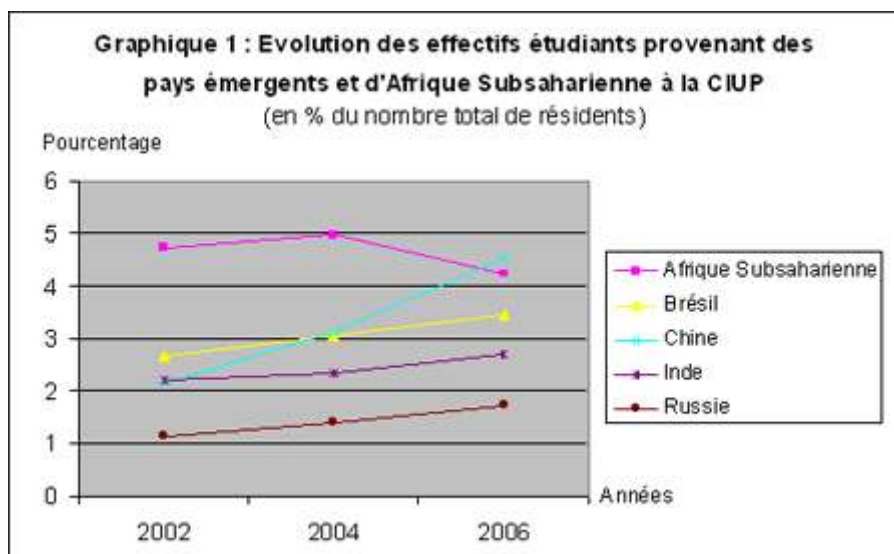


- 11 La différence de capacité d'hébergement avec la FDM est de 1 à 6, ce qui induit des effets de taille. La FDM accueille donc un plus grand nombre de nationalités (plus de cinquante). Dépendante de la Fondation nationale, elle accueille des étudiants de tous pays et en particulier ceux qui ne possèdent pas de Maison. Les résidents des grands pays asiatiques sont bien représentés ainsi que le Viêt-Nam, qui a des liens anciens avec la France. Les résidents africains sont surtout originaires d'Afrique de l'Ouest et de Madagascar, pays francophones et anciennes colonies françaises. La FDM accueille des résidents d'un grand nombre de pays latino-américains. Aucun Américain n'y résidait mais ils sont une centaine l'été pour des séjours touristiques ou des cursus complémentaires. Les résidents européens, dont français, et ceux des principaux pays émergents sont les plus nombreux. Le développement des relations avec ces derniers comme avec les nouveaux membres de l'Union européenne semble être un critère important pour sélectionner les candidats.
- 12 Le Ministère des Affaires étrangères souhaite accroître la venue d'étudiants d'Europe de l'Est pour affirmer l'influence française concurrencée par l'Allemagne, le Royaume-Uni ou la Russie dans cette région.
- 13 Bien que les accords officiels entre Maisons soient interdits, des partenariats privilégiés se mettent en place en fonction des affinités entre directeurs. Les retours d'information des étudiants participant au « brassage » orientent les propositions d'échanges avec d'autres Maisons. Des Maisons moins confortables que d'autres (Maison de l'Inde, du Liban) souffrent de cette différence et peinent à échanger des résidents. L'absence d'échanges peut aussi être due à des idées reçues. Ainsi la Maison du Liban souhaiterait avoir plus de « brassage » mais les résidents de Maisons européennes rechignent à y aller. Des propos d'une directrice de Maison concernant « la peur de l'Arabe » nous ont aussi été rapportés.... Malgré le délicat positionnement des États-Unis au Moyen-Orient et les actes terroristes qui les ont frappés ces dernières années, la Maison des États-Unis a été

l'une des premières à proposer son aide à la Maison du Liban et à offrir quelques places sans contrepartie à l'été 2006.

1.2 Que faire des résidents sans Maison ?

- 14 Une trentaine de nationalités seulement possède une Maison attitrée. Les résidents sans Maison posent donc problème pour le logement. Après avoir été orientés par la Fondation nationale, ils sont majoritairement logés dans les Maisons rattachés, comme la FDM, qui ne dépendent pas d'un pays en particulier et accueillent donc des étudiants aux origines diverses. En principe, toutes les Maisons doivent accueillir ces étudiants mais les plus petites se sont vues accorder des dérogations.
- 15 Les ressortissants d'anciennes colonies françaises sont orientés vers la Maison Lucien Paye grâce aux bourses EGIDE du gouvernement français. Avec le développement économique de certains pays, en Asie de l'Est en particulier, le ministère des Affaires étrangères a réorienté ses bourses, au détriment de l'Afrique. En 2006, les Chinois représentent la première nationalité à la Maison Lucien Paye alors que la Maison est traditionnellement appelée « Maison de l'Afrique ». De nombreuses personnalités y ont résidé comme Léopold Sédar Senghor ou Abdou Diouf, actuel Secrétaire général de l'Organisation Internationale de la Francophonie. Les Sénégalais représentaient le groupe le plus nombreux jusqu'en 2004⁷ mais leur part est en diminution constante ces dernières années (21% en 2002, seulement 9,5% en 2004). En 2006, les Chinois étaient devenus les plus nombreux et représentaient 18% des résidents.
- 16 La Chine est l'un des seuls pays émergents à ne pas posséder de Maison à la CIUP. Or, les effectifs estudiantins de ce pays augmentent rapidement. En 2002, ils étaient deux fois inférieurs aux résidents d'Afrique Subsaharienne et aussi nombreux que les Indiens (cf. Graphique 1). En 2006, le nombre de Chinois à la CIUP avait plus que doublé (de 102 à 235) quand l'effectif des Africains stagnait (218 contre 223). Selon une responsable du Service de l'Éducation de l'Ambassade de Chine à Paris, un projet de construction d'un pavillon existe mais les négociations n'ont pas avancé depuis trois ans à cause de problèmes de financement. De plus, les emplacements libres pour de nouvelles Maisons sont restreints. Le Plan local d'urbanisme de Paris (2006) devrait tout de même permettre la construction de 1 000 places supplémentaires *in situ*. Plusieurs autres constructions ont été envisagées, mais seules les Maisons de la Russie et de l'Algérie devraient être construites prochainement (CIUP c, 2005).



- 17 Sources : CIUP a, 2003-2007, cf. Annexe 1 pour les valeurs absolues.
- 18 Pour résoudre le problème d'exiguïté de la CIUP, la Fondation nationale et les pouvoirs publics ont bâti deux résidences dans le 19^e arrondissement de Paris, les résidences Lila (inaugurée en 2005) et Quai de la Loire (2007). Cette dynamique récente qui tend à l'éclatement du lieu pourrait altérer les fondements de la CIUP et banaliser ces nouvelles constructions. Situées à environ quarante minutes en transports en commun de la CIUP, loin de ses services, ces résidences ne se distinguent en rien des résidences universitaires habituelles. La population résidente est, tout au plus, plus internationale.

1.3 La CIUP, plus qu'une simple cité-dortoir

« Le logement est un moyen, pas une finalité⁸ »

- 19 Les pavillons possèdent de nombreux espaces communs où peuvent se rencontrer les résidents dans leur vie quotidienne. De plus, les dirigeants de la CIUP comme ceux de certaines Maisons proposent diverses activités régulières et des manifestations plus ponctuelles. Ainsi, la FDM a une réputation de Maison culturelle et essaie de la conserver : des concerts, des expositions et des conférences y sont régulièrement organisés. Elle consacre 1% des loyers au budget du Comité des résidents (CDR) – « représentation élue des résidents, [organisant le dialogue avec la direction de la Maison] » (CIUP b, 2006). De même, la Maison de la Suisse propose régulièrement des manifestations ouvertes à tous. À l'inverse, la Maison du Liban n'organise pas de manifestations par manque de moyens et de temps.
- 20 Les deux principales contraintes pour l'organisation d'activités et de manifestations sont les moyens financiers et humains, moyens qui varient selon les Maisons et les organismes dont elles dépendent. Toutes les Maisons n'ont ni le budget du gouvernement suisse, ni le personnel dévoué à la tâche d'organiser ces événements et de rechercher les fonds et partenaires pour rendre possible leur tenue. Il existe pourtant une demande pour ces services qui peut rapidement se concrétiser. En novembre 2006, la Maison Biermans-Lapôtre a engagé une personne pour s'occuper spécifiquement du domaine culturel car elle notait un vrai déficit en la matière. En trois semaines, l'agenda culturel de la Maison était complet jusqu'en novembre 2007 ! D'autres Maisons se voient comme de simples résidences, à l'instar de la Maison des États-Unis, et considèrent que les étudiants doivent

tisser des liens par eux-mêmes. Des manifestations sont aussi organisées conjointement par plusieurs Maisons. La proximité géographique sur le campus a peu d'importance dans les liens entre les Maisons, les affinités entre elles priment.

- 21 En matière de politique culturelle, on peut noter de grandes différences entre les Maisons. Ainsi, alors même que la découverte de la culture française est un des principaux objectifs, les différents entretiens que nous avons pu réaliser nous ont permis de distinguer trois types de Maisons en fonction de la place accordée à celle-ci :
- des Maisons qui valorisent la culture française et qui souhaitent absolument que le français soit la langue de la Maison, que leurs résidents découvrent cette culture, comme la Maison du Danemark et la FDM ;
 - des Maisons qui, dans leur discours, valorisent la culture de leur pays et souhaitent la faire partager aux Français et aux résidents de la CIUP. Elles se voient comme une vitrine de leur pays en France, à l'instar des Maisons du Brésil, du Japon et du Liban ;
 - d'autres, comme la Maison des États-Unis et la Maison Biermans-Lapôtre jusqu'à peu, n'ont pas de politique culturelle. Elles considèrent que l'échange culturel est du ressort des étudiants. La découverte de la culture française est limitée et le partage de leur culture également. Ce sont avant tout des « hôtels ».
- 22 En outre, les Maisons auront beau faire tout ce qu'elles peuvent pour favoriser les échanges culturels, elles sont au service de leurs résidents. Elles créent un cadre privilégié et quasi unique dans le monde, mais seuls les résidents peuvent faire vivre cet échange.

2. Interactions et échanges dans l'espace vécu des résidents de la CIUP

« L'esprit de la CIUP se compose de trois dispositions
psychologiques : ouverture, rencontre et
échanges. »⁹

- 23 La politique d'ouverture culturelle étant mise en place avant tout pour les étudiants résidents, nous avons cherché à comprendre comment ceux-ci perçoivent les échanges culturels et y participent et dans quels espaces ils rencontrent les autres résidents. La plupart furent interrogées à la Maison Internationale, bâtiment central de la CIUP et lieu de passage obligé pour les résidents (cf. Annexe 2 : Questionnaire-type).
- 24 Les résultats de ce questionnaire sont à prendre à titre d'exemples, ils n'ont pas prétention à expliquer le mode de vie des étudiants au sein de la CIUP, mais permettent de corroborer des hypothèses suggérées lors du travail d'enquête¹⁰.

2.1 La politique du « brassage » vue par les résidents

- 25 Parmi les étudiants interrogés, 60 % avaient participé au « brassage » mais un seul avait connaissance de cette politique à la CIUP. Douze étudiants interrogés, parmi les 60 % n'ont pas été à l'origine de leur « brassage ». Les Maisons devant réaliser leur quota d'échanges, elles incitent parfois fortement leurs étudiants à accepter un logement dans une autre Maison. Si le choix ne vient pas forcément des résidents, seulement 4 % estiment qu'il y en a trop, tant dans leur Maison que dans la CIUP, mais un tiers

souhaiterait en voir davantage. Pour la majorité des étudiants interrogés, il est un moteur fondamental de l'échange culturel au sein de la CIUP. Il permet de rapprocher des résidents de cultures et de modes de vies différents. La grande majorité des étudiants « brassés » s'adapte facilement à leur nouvel environnement.

2.2 Utilisation des espaces collectifs : une convivialité alimentaire ?

- 26 Nous avons cherché à savoir quels sont les lieux privilégiés pour les rencontres entre étudiants au sein de leur propre Maison et dans la CIUP en général, afin de pouvoir déterminer les espaces de prédilection de l'échange culturel.

2.2.1 Le rôle central de la cuisine au sein des Maisons ou des Fondations

- 27 Selon 45 % des personnes sondées, les liens se tissent d'abord au sein de leur Maison, mais la majorité d'entre elles pensent ne pas profiter pleinement des infrastructures mises à leur disposition. La cuisine est l'espace jugé le plus propice aux échanges (cf. Tableau 2).

Tableau 2 - « Dans votre maison quels sont les lieux les plus propices à l'échange culturel ? »

FDM		Maison du Japon	
Pays d'origine	Effectifs	Effectifs	Pays d'origine
1- France	37	44	Japon -1
2- Allemagne	23	3 et moins	Allemagne -2
3- Russie	21	3 et moins	Belgique -3
4- Vietnam	21	3 et moins	France -4
5- Tunisie	20	3 et moins	Grèce -5
6- Hongrie	18	3 et moins	Italie -6
7- Pologne	18	3 et moins	Suède -7
8- Brésil	17	3 et moins	Argentine -8
9- Liban	15	3 et moins	Brésil -9
10- Espagne	14	3 et moins	Canada -10
...
TOTAL	382	67	TOTAL

- 28 La cuisine est un lieu de passage inévitable pour les résidents puisque près de la moitié des personnes interrogées fréquente ce lieu au moins une fois par semaine. La qualité et l'état de la cuisine sont donc très importants pour favoriser l'échange culturel au sein d'une Maison ou d'une Fondation (cf. photos 1, 2a et 2b). Mais force est de constater que le confort des cuisines n'est pas identique dans toutes les Maisons, ce qui peut constituer une entrave à la communication entre les résidents.
- 29 Une Maison qui dispose d'une cuisine collective spacieuse à chaque étage, avec un côté salle à manger, facilite grandement les contacts au sein de la résidence (Maisons des États-Unis ou du Canada). *A contrario*, un lieu équipé de manière précaire, avec des réchauds et des fours à micro-ondes, sans salle à manger, pousse les gens à ne pas s'y attarder et à retourner manger dans leur chambre, comme dans plusieurs pavillons de la FDM notamment.

Photo 1 - Une cuisine-salle à manger à la Maison du Canada, deux pièces rénovées et accueillantes



30 Janvier. 2007, GM

Photos 2a et 2b - Une cuisine à la Fondation Deutsch de la Meurthe, un espace exigu et un simple lieu de passage



Janvier 2007, GM

2.2.2 Le restaurant universitaire : un pôle majeur à l'échelle du campus

- 31 En dehors des Maisons, les espaces de la CIUP qui semblent les plus propices à l'interaction et l'échange culturel sont le Restaurant Universitaire (fréquenté régulièrement par 36% des sondés), puis les bibliothèques et les structures sportives (20 % de fréquentation) (cf. Tableau 3). Les bars et le Théâtre de la CIUP sont fréquentés de manière occasionnelle.

Tableau 3 - « Hors de votre maison, quels espaces fréquentez-vous dans ou autour de la CIUP ? »

	Resto-U	Bars et restaurants	Structures sportives	Bibliothèque	Théâtres	Parcs
Tous les jours	8%	0	0	0	0	0
Plusieurs fois par semaine	28%	4%	20%	20%	4%	0
De temps en temps	52%	60%	16%	28%	36%	44%
Jamais	12%	36%	64%	52%	60%	56%

- 32 Le restaurant universitaire reste un lieu d'interaction important car ouvert à tous et même aux personnes extérieures à la CIUP. Ainsi, résidents, employés de la CIUP,

étudiants de Paris et même des personnes extérieures s'y croisent et s'y retrouvent aux heures des repas. Les résidents déjeunent souvent à plusieurs entre résidents de plusieurs nationalités, de plusieurs Maisons et discutent de tous les sujets. Il n'est pas rare de rencontrer des personnes invitées par des résidents à partager un repas ou des personnes travaillant à proximité de la CIUP. De plus, le restaurant propose des plats de qualité correcte pour un restaurant universitaire à des prix raisonnables. Les résidents peuvent-ils toutefois s'y faire une opinion positive de la cuisine française ? Rien n'est moins sûr ! En dehors des heures de repas, le bar de la CIUP et les quelques cafés constituent des lieux de convivialité occasionnels pour les résidents.

2.2.3. Les autres espaces collectifs, lieux d'une convivialité occasionnelle

- 33 Les salles de loisirs, ou salons, sont aussi des espaces privilégiés pour les échanges (Photos 3a et 3b, Tableau 2). La moitié des personnes interrogées les fréquente de temps en temps, mais toutes les Maisons n'en disposent pas. L'utilisation de pareilles salles diffère selon les Maisons. À la Maison des États-Unis, par exemple, les résidents les fréquentent rarement¹¹. À la Maison du Canada, le salon est surtout fréquenté en soirée, jusque tard dans la nuit parfois. La médiathèque dispose de nombreux ouvrages universitaires, notamment sur le Canada ou d'auteurs nationaux. Plusieurs postes informatiques avec accès à internet sont à la disposition des résidents (derrière la bibliothèque sur la photo 3b).¹²

Photos 3a et 3b - Un salon et un espace médiathèque à la Maison du Canada



Janvier 2007, GM

- 34 Les salles de loisirs sont fréquentées occasionnellement et notamment pour des événements culturels. Ainsi, lors de la fête de la CIUP, qui a lieu une fois par an à la fin de l'année universitaire, la Maison du Japon a déjà organisé une cérémonie du thé et une initiation à l'aïkido. De nombreuses Maisons organisent des projections d'œuvres cinématographiques de manière hebdomadaire ou mensuelle (projection de *Caramel* en mars 2008 à la FDM par exemple) qui rencontrent un franc succès. Les activités culturelles pourraient être divisées en deux types : des manifestations et activités « jeunes », modernes et d'autres pour les « vieux » selon les propos de plusieurs résidents et de directeurs eux-mêmes. Les fêtes étudiantes réunissent toujours une grande part de la Maison. Les lectures de poésie à la FDM, les concerts de musique classique à la Maison de la Suisse ou les films d'auteurs à la Maison du Mexique rencontrent leur public également, mais ces manifestations sont ouvertes à tous. L'assistance est souvent en majorité extérieure à la CIUP, les résidents y participent peu.

- 35 Les autres espaces de la CIUP sont davantage fréquentés par des personnes extérieures et notamment les habitants des quartiers environnants. De nombreux sportifs fréquentent le parc et les installations sportives en bordure de la CIUP (Stade Charléty, installations du Paris Université Club).

2.3 Une intégration réussie malgré une tendance au cloisonnement

- 36 Les $\frac{3}{4}$ des résidents interrogés ont dit se sentir intégrés à la CIUP. Pourtant, les résidents sont aujourd'hui plus nombreux à se replier sur eux-mêmes. Cette tendance est remarquée par les directeurs de Maisons, présents depuis plusieurs années à la CIUP. Selon plusieurs d'entre eux (Maison Lucien Paye, FDM, Maison du Liban, etc.), les résidents deviennent de plus en plus individualistes. Dans le même temps, une inclination au repli communautaire est observée. Pourquoi de telles évolutions ?
- 37 La CIUP est un lieu réservé à une élite estudiantine. Les places sont rares et les critères de sélection sont très exigeants. Ceux qui peuvent y résider bénéficient d'un lieu adapté à leurs besoins et toutes les conditions sont réunies pour assurer leur réussite. Ils sont placés dans une situation d'obligation de résultats, synonyme de pression. Les bourses sont rarement renouvelées en cas d'échec aux examens et les pays d'origine prennent parfois en charge tout ou partie de la formation et de la recherche de leurs étudiants et chercheurs. Les résidents privilégient donc leurs études et leurs résultats avant de penser à partager leur culture, à mieux connaître la culture française et à créer des liens avec les autres résidents.
- 38 D'après les directeurs présents depuis longtemps à la CIUP, l'ambiance chaleureuse qui caractérise la CIUP s'altérerait. Aujourd'hui, les étudiants ont un désir toujours croissant de confort, recherchant la qualité de vie à l'intérieur de leur chambre et non plus à l'extérieur. Ceci aurait tendance à diminuer la communication entre résidents, car ils utilisent leur chambre, parfois équipée d'une douche, d'un coin cuisine et d'Internet, comme un appartement. Mais le confort a un rôle ambigu. Lorsque les chambres sont confortables et bien équipées, les résidents y passent davantage de temps au détriment des espaces collectifs. À l'inverse, des chambres exiguës et peu confortables poussent les étudiants à fréquenter les espaces collectifs de la CIUP. Si ceux-ci sont agréables, ils sont fréquentés mais, dans le cas contraire (cf. photos 2a et 2b), la CIUP ne sera pour eux qu'un dortoir et un lieu de passage. En outre, les séjours sont de plus en plus courts ce qui transforme la CIUP en un lieu de passage. Cela ne facilite pas l'intégration, surtout pour ceux qui viennent en groupe dans le cadre d'un échange entre écoles. De nombreux Américains suivent ainsi des cours collectifs dans le cadre d'un stage obligatoire à l'étranger. Ils ne sont pas poussés à l'ouverture culturelle et à une bonne intégration.
- 39 Internet joue aussi un rôle ambigu dans l'échange culturel : c'est « le paradoxe d'Internet ». Cette technologie est une nécessité de la vie étudiante aujourd'hui, pour les recherches comme pour la vie quotidienne. Pour certains directeurs de Maisons, Internet favoriserait le contact avec les autres résidents de leur Maison, de la CIUP en général et avec les gens de l'extérieur. Ils pourraient ainsi se tenir au courant des activités proposées sur le campus et faire profiter d'autres étudiants ou des proches de cette information. En même temps, l'apparition du wi-fi dans toutes les chambres aurait tendance, selon d'autres directeurs, à affecter la communication et les relations entre étudiants. En effet, la grande majorité des résidents possède un ordinateur portable et

passé le plus clair de leurs soirées à parler de manière virtuelle avec les amis restés au pays sans chercher à faire de nouvelles rencontres.

- 40 La CIUP ne se réduit pas à un espace clos au sein duquel se tisseraient des relations exclusivement entre résidents lorsque ceux-ci sortent du « paradoxe d'Internet ». Elle ne doit pas être séparée de son environnement parisien et français. De manière générale, les étudiants étrangers à Paris éprouvent des difficultés d'adaptation et ne connaissent pas toujours les services à même de les aider dans leurs démarches quotidiennes. Les résidents rencontrés insistent sur la barrière de la langue et l'amabilité modérée des Parisiens. Quelque soit leur lieu de résidence, des étudiants auraient du mal à vivre l'éloignement avec leur famille, en particulier des Asiatiques et des Africains. La CIUP offre un cadre plus favorable à l'intégration. Face à ces difficultés d'adaptation, elle a mis en place un Relais Social International qui propose ses services aux étudiants pour les aider dans leurs démarches personnelles. Les résidents disposent ainsi d'une aide pédagogique et d'un soutien psychologique en cas de difficultés. Ce malaise est très certainement lié au changement brutal de mode de vie et de culture. C'est pourquoi certains résidents de même nationalité ont tendance à se regrouper. Cette inclination irait jusqu'au repli communautaire. Ainsi, à la Maison Lucien Paye, longtemps surnommée « Maison de l'Afrique », le directeur a dû refuser pour la première fois de sa carrière l'organisation d'une fête par et pour un groupe d'étudiants exclusivement chinois, alors même qu'une fête commune était prévue dans la Maison.

Conclusion

- 41 La Cité Internationale Universitaire de Paris aura accueilli en quatre-vingt ans plus de 200 000 étudiants et chercheurs du monde entier. Par la diversité de ses résidents, anciens ou actuels, et le cadre unique qu'elle leur a apporté, elle constitue un lieu privilégié de la rencontre des cultures et de la meilleure connaissance de l'autre.
- 42 La politique du « brassage » favorise l'échange culturel, qui ne se réaliserait parfois pas sans elle. La majorité des Maisons essaie de proposer plus qu'un logement par l'intermédiaire d'activités, de services, de manifestations, mais c'est l'attitude de chacun qui permet de faire vivre la Cité. La vie des résidents de la CIUP reste complexe à déchiffrer et il est difficile de cerner comment s'exprime l'échange culturel dans cet espace. Toutefois, la diversité et la richesse de la population qui compose ce lieu symbolisent parfaitement ce concept d'échange. Les résidents y « adoptent une stratégie de sélectivité, afin de ne pas [se] forcer à partager tout le temps les uns avec les autres toute [leur] humanité. Négocier entre nous les aspects de notre humanité qui conviennent est à la fois prudent et suffisant, permettant de construire un cadre contingent et évolutif pour la convivialité » (A. Appadurai, 2006, p. 38)
- 43 Depuis quelques années, le manque de places disponibles est devenu un problème et menace la mission de la CIUP malgré la réhabilitation progressive de Maisons vétustes. Mais pour répondre rapidement à la croissance de la demande en provenance des pays émergents, des nouveaux membres de l'Union européenne comme de la province française, la construction de résidences hors les murs est la solution privilégiée. Les échanges culturels risquent de s'en trouver modifiés à la marge. La CIUP continuera de jouer un rôle d'aide aux étudiants étrangers quelque soit leur lieu de résidence.

BIBLIOGRAPHIE

APPADURAI A., 2006, « Les risques du dialogue », p. 33-38, in Unesco, *Le dialogue interculturel et ses nouveaux enjeux*, Actes du Séminaire International, Paris, 6-7 juin 2006, 126p.

BONNEMAISON J., 1981 « Voyage autour du territoire », *L'espace géographique*, 10, 4, p. 249-262.

DI MÉO G., 1998, *Géographie sociale et territoires*, Paris, Nathan, colloque Faculté de Géographie, 317p.

CIUP a, 2003-2007, *Rapports annuels* de 2002 à 2006.

Fichiers consultés en novembre 2006 et décembre 2007 :

<http://www.ciup.fr/publications.htm>.

CIUP b, 2006, *Press kit : The Cité Internationale Universitaire de Paris*, 26 p.

Fichier consulté en décembre 2006 :

<http://www.ciup.fr/files/dossierdepresseciup.pdf>.

CIUP c, 2005, *Signature de la convention d'objectifs – Maison de l'Algérie*, 22/03/2005, 12 p.

Fichier consulté en décembre 2006 :

www.ciup.fr/files/maison_algerie.pdf.

NOTES

1. cf. plan de la CIUP sur le site internet : www.ciup.fr
2. Trois Maisons sont situées hors du site historique du Boulevard Jourdan : les Résidences Lila et Quai-de-Loire (Paris 19^{ème}) nouvellement construites et la Fondation Haracourt (Île de Bréhat).
3. La Fondation nationale est une fondation de droit privé qui administre la Cité au nom de l'Université de Paris.
4. Selon BONNEMAISON (1981) c'est « l'espace quotidien et subjectif, lié à un statut et à un comportement social. "Espace mouvement" formé par la somme des lieux et trajets qui sont usuels à un groupe ou individu ».
5. Par échange culturel, nous entendons un phénomène d'interaction entre individus ou groupes, d'échanges d'idées, de valeurs, d'enseignement et d'apprentissage qui se passe dans des espaces collectifs et privés.
6. À savoir : offrir un plus grand nombre de places aux étudiants des pays émergents. Cela se réalise notamment au détriment des pays francophones d'Afrique et des Français de province.
7. Données non disponibles pour l'année 2005.
8. Jacques Lesenne, directeur de la Maison Deutsch de la Meurthe, janvier 2007.
9. Directeur de la Maison du Japon, décembre 2006.
10. Le questionnaire porte sur 25 étudiants de la CIUP pris au hasard résidant dans quatorze Maisons ou fondations distinctes, de 19 à 35 ans dont 19 hommes et 6 femmes. Seize nationalités différentes des 4 continents y sont représentées : Amérique (8) dont 5 Brésiliens ; Asie (6) ; Afrique (4) ; Europe (7) dont 4 Français.
11. La responsable rencontrée dans cette Maison n'a pas d'explication quant à ce phénomène.

12. Ces photos ont été prises durant les vacances de Noël. Beaucoup de résidents étaient alors absents de la CIUP.

RÉSUMÉS

La Cité Internationale Universitaire de Paris est le lieu où se concentrent le plus de résidences universitaires en Île-de-France avec une vocation affichée d'accueillir les étudiants et chercheurs du monde entier, et ce depuis 1925. Elle leur offre un ensemble de services centralisés et un cadre privilégié mais se considère avant tout comme un creuset pour la rencontre des cultures et la diffusion de la culture française parmi les élites intellectuelles internationales. Au-delà des intentions, nous avons cherché, par la rencontre de ses dirigeants et des résidents, à saisir d'une part, la réalité actuelle des échanges culturels promus par une politique du « brassage » et d'autre part, la dynamique de « l'espace vécu » des résidents.

The Cité Internationale of Paris is the place where concentrate most university halls of residence in the French capital with a displayed vocation to welcome the students and the researchers of the whole world since 1925. It offers to them a set of centralized services and a privileged living environment but considers itself above all as a melting pot for the meeting of cultures and the spreading of French culture among international intellectual elites. Beyond intentions, we tried, by the meeting of managements and residents, to grasp the current reality of cultural exchanges thanks to the policy of the "mixing" and the dynamic of "the space lived" on residents.

INDEX

Mots-clés : brassage, Cité Universitaire Internationale de Paris (CIUP), intégration, logement étudiant

Keywords : Cité Internationale of Paris (CIUP), cultural exchange, housing studying halls, mixing

AUTEURS

SÉBASTIEN BUREAU

Etudiant en Master 1 à l'Université de Paris1-Panthéon Sorbonne

GUILHERME MARINHO DE MIRANDA

Etudiant en Master 1 à l'Université de Paris1-Panthéon Sorbonne

LIONEL ROSSINI

Etudiant en Master 1 à l'Université de Paris1-Panthéon Sorbonne